

ÉPHÉMÉRIDES de la Congrégation de la Mission

25 mars



En 1634, à *Paris*, Louise de Marillac, autorisée par Monsieur Vincent, renouvelle son vœu de virginité¹. C'est en souvenir de cette consécration de leur Mère au service du Seigneur de la Charité, que les Filles de la Charité ont choisi la fête de l'Annonciation, pour faire chaque année la *Rénovation de leurs Vœux*. D'ailleurs, c'est pendant la messe de ce même jour, qu'en 1642, Mlle Le Gras, Soeur Barbe Angiboust et trois autres privilégiées s'engagèrent pour toute la durée de leur vie, au service des Pauvres².

En 1644, en l'église Saint-Nicolas du Chardonnet, elle renouvellera cette promesse, s'engageant avec Barbe Angiboust et trois autres Soeurs à vivre en pauvreté, chasteté, obéissance et service des Pauvres. L'année suivante, c'est Jeanne Dalmagne qui prit les mêmes engagements. Elle partait pour le ciel un an après jour pour jour, disant en mourant "n'avoir d'autre regret que de n'avoir pas assez bien servi les Pauvres", alors que toutes celles qui vivaient avec elle ont témoigné qu'elle les "assistait et servait avec beaucoup d'affection". Elle avait 33 ans.(R)

En 1657, à *Paris*, mort de *Jean Jourdain*. Né dans le diocèse de Chartres, il servit d'abord comme écuyer et maître d'hôtel chez la marquise de Maignelay, et entra le 13 février 1627 dans la Compagnie. Il en fut le premier Frère coadjuteur. De caractère un peu prompt et même violent, il faisait preuve aussi d'un zèle intempestif dans la pratique de la correction fraternelle. Mais sa grande cordialité compensait tout (3).

En 1813, décret demandant à la Ville de Paris d'*acquérir l'Hôtel de Châtillon* (rue du Bac, Maison-Mère actuelle) et d'y loger les Filles de la Charité qui avaient été installées rue du Vieux-Colombier à la fin de la Révolution.(R)

En 1824, à *Donaldsonville*, *Mgr Dubourg*, évêque de la Louisiane et de la Floride, qui dirigeait auparavant la communauté de Mère Seton, donne la consécration épiscopale à son coadjuteur, notre confrère Mgr Joseph Rosati. Venu en Amérique du Nord avec Félix de Andreis en 1816, Mgr Rosati, qui, au jour de son sacre, est âgé de trente-cinq ans, a été le premier supérieur du séminaire *des Barrens*, l'actuel *Perryville*; puis, à la mort de M. de Andreis, il est devenu le supérieur des Lazaristes de l'Amérique du Nord. Aujourd'hui, c'est un fécond épiscopat de dix-neuf ans qu'il inaugure⁴.

En 1850, les Soeurs de Saint-Joseph, *fondées par Mère Seton* et qui vivaient des Règles des Filles de la Charité s'unissent à la Compagnie. (R)

En 1870, le Père *Etienne* qui, dans sa circulaire du 1er janvier, avait recommandé aux missionnaires de ne pas prendre part aux ardentes discussions que soulevait la question de *l'infailibilité pontificale*, hésitait lui-même à prendre position en la matière. Mais un jeune confrère l'ayant averti que son silence devenait l'objet de commentaires injurieux, le Père Etienne se décide et adresse, en ce jour, au Souverain Pontife, une fort belle lettre. Il y souhaite, en son nom et au nom de la Compagnie, que l'infailibilité du successeur de saint Pierre devienne un dogme de foi catholique. Cette lettre fut remise à Pie IX par notre confrère Mgr Delaplace, vicaire apostolique du Kiang-Si, qui siégeait parmi les Pères du Concile du Vatican⁵.

En 1937, à *Rome*, un décret de la Congrégation pour l'Eglise orientale et signé par le cardinal Tisserant, érige en préfecture *apostolique du Tigre* les territoires d'Abyssinie confiés aux Lazaristes italiens. La résidence du préfet sera Adigrat⁶.

1) *Coste*, I, p. 385.

2) *Coste*, I, p. 399.

3) *Not.*, I, pp. 373-375.

4) *Annales*, t. 119-120, p 215.

5) *Vie du Père Etienne*, pp. 503 sq.

6) *Annales*, t. 103, pp. 161-162 et 590-593.